Objekttyp: **Advertising**

Zeitschrift: **Zivilschutz = Protection civile = Protezione civile**

Band (Jahr): **38 (1991)**

Heft 6

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Edito romand

Constats et réflexions

Les assemblées générales des sections romandes de l'USPC ont toutes eu lieu ces derniers mois, comme d'ailleurs celles d'autres associations de PCi.

Ce qui frappe d'emblée, c'est l'incertitude exprimée par la quasi totalité des présidents face aux réformes annoncées pour 95. Le non-dit (qui est une forme helvétique de l'expression directe!) ressemble plus à une question: La PCi répond-elle encore à un besoin?

De son côté, l'OFPC délègue un «émissaire» de poids pour participer à toutes ces assemblées, et ne ménage pas sa peine pour expliquer, rassurer, informer, en bref, tente de convaincre chacun de la logique de la démarche entreprise. En pure perte? Certainement pas, cet effort d'information à tous les échelons se traduit aussi par une amélioration de la compréhension par le grand-public de certains signaux, comme par exemple les gestes à accomplir lorsque retentit l'alarme, ainsi que l'a démontré le résultat d'un sondage Demoscope effectué en mars dernier.

Mais alors...

pourquoi ce résultat ne se traduit-il pas par un meilleur taux d'acceptation de la conception de la protection civile auprès de la population? On l'a vu récemment, la menace que faisaient peser la crise et la guerre du Golfe sur la population s'est rapidement estompée; la protection civile n'a pu, à cette occasion, démontrer concrètement son utilité. Heureusement.

La seule menace concrète qui pèse actuellement sur notre population est économique; dans ce cas la PCi n'apporte pas de solution, et pour cause!

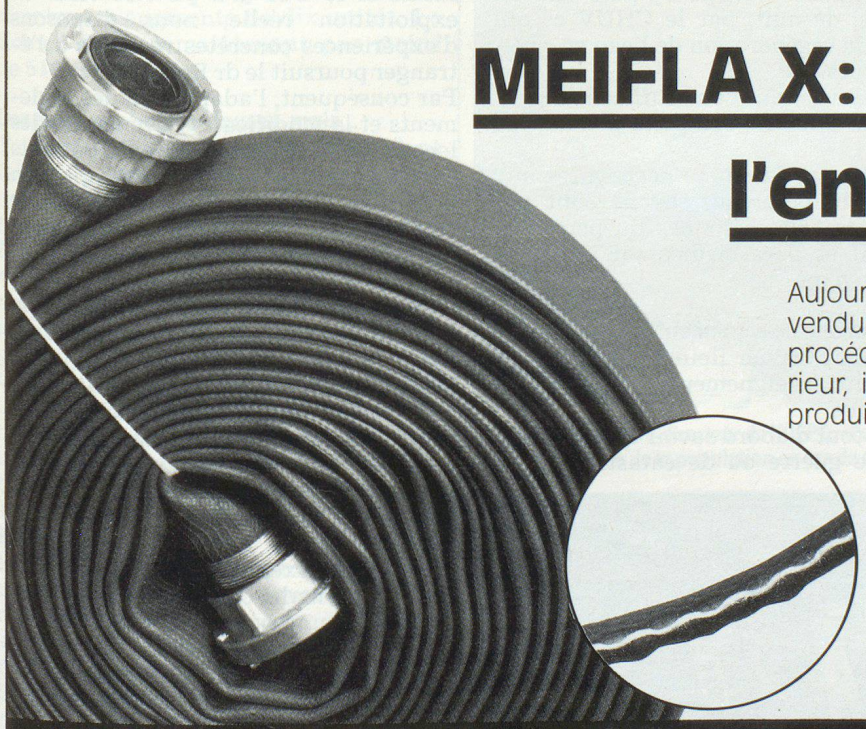
Par contre, par leurs tergiversations continuelles et par le maniement consommé du compromis, nos Autorités (fédérales, cantonales, communales) ainsi que les partis politiques perdent chaque jour de leur crédibilité. Comme disait Marivaux dans une pièce célèbre: «... et voilà pourquoi votre fille est muette»; en d'autres termes, lorsque nos Autorités s'expriment sur la légitimité de la protection civile, sur son adaptation à l'évolution des mœurs et du temps, la population répond par une attitude d'incrédulité.

Il faut pourtant faire face. Un des moyens consiste à accepter l'inconfort actuel, à ouvrir encore plus largement le débat, à ne pas systématiquement tenter de démontrer, à coup de sondages (dont chacun connaît les limites), que «l'autre à tort». La polémique, en de semblables circonstances, n'est pas de mise.

L'autre moyen consiste, pour les professionnels de la PCi, à mieux informer leurs autorités, à les épauler en ayant eux-mêmes une connaissance plus étendue des problèmes que les élus doivent résoudre journellement.

La période actuelle est instable, difficile, mais c'est pour cela qu'elle est intéressante.

René Mathey



MEIFLA X: L'avenir est à l'entretien facile

Aujourd'hui déjà, MEIFLA X est le tuyau le plus vendu. Revêtu de caoutchouc synthétique par un procédé coûteux, à l'intérieur comme à l'extérieur, il résiste parfaitement à la pourriture, aux produits chimiques et à l'usure, et reste encore souple à −40 °C.

Les frais d'entretien réduits sont déterminants – environ cinq fois plus faibles que pour un tuyau classique. Ainsi, vous épargnez déjà après quelques années, autant d'argent et de peine que le coût total du tuyau.

No.de contrôle FSSP 445, 446, 447.

MEISTER

Meister + Cie. SA
Articles de lutte contre l'incendie
3415 Hasle-Rüegsau
Tél. 034 61 61 41
Fax 034 61 41 94

SUTER

Suter SA
Articles de lutte contre l'incendie
Schauenbergstr. 50f, 8046 Zurich
Tél. 01 372 20 72
Fax 01 372 20 77